

**ENSEMBLE ORCHESTRAL
CONTEMPORAIN**

#CRÉATION
#ORCHESTRE
#ÉPREUVE_PUBLIQUE

CONCERT DU PRIX DE COMPOSITION 2/3

MERCREDI 25 SEPTEMBRE 2019
19 H SALLE RÉMY-PFLIMLIN

DANIEL KAWKA, DIRECTION

**CONSERVATOIRE
NATIONAL SUPÉRIEUR
DE MUSIQUE ET
DE DANSE DE PARIS**
SAISON 2019-2020

**DÉPARTEMENT
ÉCRITURE,
COMPOSITION
ET DIRECTION
D'ORCHESTRE**

**CONCERT DU PRIX
DE COMPOSITION 2/3
MERCREDI 25 SEPTEMBRE 2019
19 H**

Les études de composition confrontent les élèves à une grande variété de techniques d'écritures contemporaines lors de créations avec les élèves instrumentistes. Cette formation les invite aussi, lors de cours de culture musicale, d'analyse... à mettre en question et élargir leurs horizons esthétiques. Après cinq années, le concert du prix de composition vient couronner ce riche parcours avec une création interprétée par l'Ensemble Orchestral Contemporain.

Daniel Kawka, **direction**
Makeda Monnet, **soprano**
Amélie Raison, **soprano**

Frédéric Durieux
et Stefano Gervasoni,
professeurs de composition

Coproduction Ensemble Orchestral Contemporain,
Conservatoire de Paris



PROGRAMME

ALEX NANTE

Estrella de la mañana, Huit chansons
d'après Jacobo Fijman, création mondiale - 20'

Makeda Monnet, **soprano**

DANIEL APODAKA

Una línea en el horizonte, création mondiale - 15'

Amélie Raison, **soprano**

KO SAHARA

Concerto de chambre, création mondiale - 20'

DANIEL KAWKA DIRECTION

De Wagner à Boulez, « von heute auf morgen » (d'aujourd'hui à demain), telles sont les deux temporalités historiques que Daniel Kawka parcourt et embrasse en tant qu'interprète, créateur, se fondant dans la poésie des œuvres, en interrogeant le flux, la densité d'être et le mystère.

C'est ce goût pour la dramaturgie qui l'a conduit à l'opéra, forme dans laquelle il excelle, ayant dirigé ces dix dernières années vingt-cinq ouvrages dont huit des dix grands opéras wagnériens. Travailler sur le son, l'énergie du son, la personnalité du son, l'a conduit à approfondir d'importants cycles : cycle Mahler, cycle Strauss, cycle Boulez - ayant dirigé quasiment toute l'œuvre de Pierre Boulez. Cette exploration à la tête de l'EOC, aujourd'hui à la tête de l'orchestre symphonique Ose!, comme chef invité de très nombreux orchestres symphoniques et lyriques, l'a conduit aux avant-postes de la création et lui a ouvert un champs de répertoires, de styles, infini.

C'est cette rencontre avec les grands créateurs, ceux du passé et du présent, doublée d'une fantastique aventure humaine avec les interprètes et le public, qui donne sens à son métier de chef d'orchestre, à une pratique illuminée de son art.

ALEX NANTE *ESTRELLA DE LA MAÑANA*

Huit chansons d'après Jacobo Fijman

En hommage au poète argentin Jacobo Fijman (Bessarabie, 1898 - Buenos Aires, 1970), des fragments choisis du recueil de poèmes « Estrella de la mañana » (Étoile du matin), publié en 1931, sont ici mis en musique pour constituer un cycle vocal de huit chansons.

D'origine juive, Jacobo Fijman s'est converti au catholicisme en 1930 et s'est progressivement immergé dans le mysticisme chrétien. « Estrella de la mañana », paru peu après sa conversion, retrace les états mystiques qui l'ont traversé à cette époque, dans un style poétique tiraillé entre le surréalisme et la métaphysique chrétienne. La véhémence de sa quête religieuse a poussé le poète à s'isoler du monde qui l'entourait, jusqu'à la réclusion dans une forme de folie. À l'instar de certains mystiques du XX^e siècle, il a troqué son destin de prophète pour finir sa vie dans un asile, oublié de tous.

C'est avec des mots simples et directs, à coups d'images aussi bouleversantes qu'incisives, qu'il retrace l'ambiguïté et la profondeur de l'expérience du divin, ainsi que sa méditation sur la vie et la mort. Selon Fijman, l'art doit redevenir un « acte de

sincérité ». Cette sincérité, sa vérité logée dans l'art, il n'a eu de cesse de la chercher jusque dans les recoins les plus périlleux et au prix d'une ascèse intense.

La composition de cette pièce a été aussi une sorte d'exercice ascétique, une quête de simplicité, de transparence. On trouve, dans certaines chansons de l'œuvre, une sensation progressive de dépouillement, qui arrive à des invocations proches du silence. Par ailleurs, un élan romantique, parfois voilé, parfois explicite est présent, en rapport avec le sentiment nostalgique de l'écriture de Fijman. Ce « romantisme » trouve parfois une expression presque minimaliste, « maigre » et maladroit, comme si le pathos du créateur se dissolvait peu à peu dans le vide.

Cette pièce est dédiée à Stefano Gervasoni et Makeda Monnet.

Alex Nante (1992, Buenos Aires, Argentine) a étudié la composition avec Luis Mucillo, Daniel D'Adamo, Stefano Gervasoni et Peter Eötvös. Il est diplômé de l'Université Nationale d'Art d'Argentine, l'Université Paris 8 et le Conservatoire de Reims. Il poursuit des études de Master en composition au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, où un Prix d'analyse lui a été décerné dans la classe de Claude Abromont. Par ailleurs, il participe au Mentoring Program de la Peter Eötvös Foundation. Ses œuvres ont été jouées par Claude Delangle, Marianne Piketty, Camilla Hoytenga, Accroche Note, Musikfabrik, les solistes de l'Ensemble Intercontemporain, Ensemble l'Itinéraire, Excelsis Percussion, Trio à Cordes de Paris, Lucerne Festival Alumni, les solistes de l'Ensemble Linea et les orchestres Filarmónica de Buenos Aires, Sinfónica Nacional, Orchestre National d'Île de France, Sinfonieorchester Basel, Daegu Contemporary Orchestra, Estonian National Symphony Orchestra, entre autres.

Dans ses compositions persiste, d'une part, une atmosphère nocturne de l'ordre du rêve ;

d'autre part, une tentative pour accéder à un espace spirituel, en s'inspirant des traditions sacrées. Dans ce sens, l'extra-musical joue un rôle fondamental dans ses pièces, en particulier le rapport à la poésie des mystiques d'Orient et d'Occident. Ses œuvres ont été récompensées par plusieurs prix, notamment quatre premiers prix de composition orchestrale : Premio Nacional (2018), île de Créations (2015), Guillermo Graetzer (2013) et Daegu Contemporary Music Orchestra (2010), ainsi que le deuxième prix de la Basel Composition Competition (2019). Alex Nante a reçu la bourse Gisela Timmermann du Mozarteum Argentino. Il est lauréat de la Fondation Banque Populaire et boursier de l'Académie Villecroze. Ses œuvres sont éditées chez Durand/Universal Music Publishing Classical et Éditions Henry Lemoine.

La traduction française a été réalisée par Ariana Saenz Espinoza.

Les chiffres romains correspondent à la numérotation du recueil.

1

Las noches de mis días (XXXI)

En mi gemido
conté mi soledad envejecida;
conté las noches de mis días.
Mis huesos cantan el misterio del mundo. (...)

Les nuits de mes jours (XXXI)

Dans mon gémississement
J'ai conté ma solitude vieillissante ;
j'ai conté les nuits de mes jours.
Mes os chantent le mystère du monde. (...)

2

El ojo de la oración (XXV)

El ojo de la oración ensanchaba caminos.
Maravillosa muerte, maravillosa vida. (...)

L'œil de l'oraison (XXV)

L'œil de l'oraison élargissait des chemins.
Merveilleuse mort, merveilleuse vie. (...)

3

Corren las albas (XXXIII)

Corren las albas
y hay un pavor de bodas en las
voces de los niños cantores.
Vienen los cielos del nombre,
y el día nos separa de la noche
en todo y nada de los cielos.

Atadas en el nombre
corren las almas igualadas en Padre
y en Hijo y en Espíritu Santo.

Courent les aubes (XXXIII)

Courent les aubes
et il y a un effroi de noces dans
les voix des petits chanteurs.
Viennent les cieus du nom,
et le jour nous sépare de la nuit
en tout et néant des cieus.

Liées dans le nom
courent les âmes égalées en Père
et en Fils et en Saint Esprit.

4

Soledad dichosa (V)

En la misma belleza saborean las
lunas su soledad dichosa.
Caen todas mis muertas en el espanto
de la nada del mal de la nada irreal (...)

En las tinieblas puse mis manos
cuajadas de llanto.
Arreó la gracia mis ojos perdonados,
y hecho he sido en lo interior de todo y nada.
He sido en el que es de todo
y nada en bella gracia.

Solitude heureuse (V)

Dans la même beauté savourent
les lunes leur solitude heureuse.
Tombent toutes mes morts dans l'effroi
du néant du mal du néant irréel (...)

Dans les ténèbres j'ai mis mes
mains caillées de sanglots.

La grâce a rassemblé mes yeux pardonnés
et fait je l'ai été à l'intérieur de tout et néant
j'ai été en celui qui est de tout
et néant en belle grâce.

5

Nacen y crecen (XX)

(...)
Nacen y crecen
los angélicos vuelos de la vida y la muerte.

Tu alma canta, mi alma reza (...)

Mis ojos son los ojos en sus ojos; mis
manos son las manos en sus manos.

Naissent et grandissent (XX)

(...)
Naissent et grandissent

les angéliques envols de la vie et la mort.

Ton âme chante, mon âme prie (...)

Mes yeux sont les yeux dans ses yeux ; mes
mains sont les mains dans ses mains.

6

Sobre mis manos (VI)

Sobre mis manos agudas
descienden las llamas de las visiones.
Soles y soles.
Corren los soles soles y soles.
Aguas y aguas corren las aguas sobre
la luz, sobre las aguas multiplicadas.
Mi boca grande de oración derrama vuelos.

Amo tu nombre con pavor amoroso. (...)

Sur mes mains (VI)

Sur mes mains aiguës
descendent les flammes des visions.
Soleils et soleils.
Courent les soleils soleils et soleils.
Eaux et eaux courent les eaux sur la
lumière, sur les eaux multipliées
Ma bouche grande ouverte
d'oraison répand des envols.

J'aime ton nom avec effroi amoureux. (...)

7

Corren las tierras (XXIX)

Corren las tierras enlazadas
a cielos escondidos.
El día lleva sobre su cuello las noches
imperfectas de su muerte.
Corren los bosques,
y el mar, los soles y la luna se
igualan en éxtasis de cielo.

Oh, bodas de la tierra y el cielo.(...)

El Nombre derrama cielos sobre cielos.

Santo, Santo, Santo, (...)

Courent les terres (XXIX)

Courent les terres enlacées
à des cieus occultes.
Le jour porte à son cou les nuits
imparfaites de sa mort.
Courent les forêts,
et la mer, les soleils et la lune
s'égalent en une extase de ciel.

Oh, noces de la terre et du ciel.

(...)

Le Nom déverse cieus sur cieus.

Saint, Saint, Saint, (...)

8

Tu alma canta (XV)

(...)
tu alma canta dolor de carne, dolor
de vida, pavor de muerte
bajo los cielos llovidos de esperanza.

Amor, Amor (...)

Ton âme chante (XV)

(...)
ton âme chante douleur de chair,
douleur de vie, effroi de mort
sous les cieus trempés d'espérance.

Amour, amour (...)

MAKEDA MONNET SOPRANO

C'est avec la harpe que Makeda Monnet débute la musique à l'âge de six ans. Elle entre au CRR de Paris dans la classe Ghislaine Petit Volta et poursuit sa scolarité en classes à horaires aménagés. Après avoir obtenu son prix de Harpe, elle découvre le chant lyrique, auquel elle se consacre dès lors. En 2014, elle intègre le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, dans la classe de Chantal Mathias, et a l'opportunité d'avoir comme professeurs des musiciens tels qu'Anne le Bozec, Jeff Cohen ou Kenneth Weiss.

Passionnée des arts de la scène, il lui tient à cœur d'explorer l'opéra autant que les formes de spectacle peu conventionnelles : elle se produit dans *Théâtre* de Marcus Borja, au Théâtre National de la Colline, et participe aux performances futuristes du collectif la Horde, où se mêlent voix, danse et installations de dispositifs industriels. En 2016, la jeune soprano incarne Apollonia (*La Canterina*, Haydn), sous la direction de Sigiswald Kuijken, mis en scène par Marie Kuijken.

À l'occasion du concert « Un orchestre dans mon bahut », elle interprète Papagena avec le Paris Mozart Orchestra, sous la baguette de Claire Gibault, pour

des jeunes issus de quartiers populaires d'Ile de France.

En 2018, elle est Agathe (*Véronique*, Messenger), au théâtre de Bayonne, mis en scène par Vincent Vittoz, sous la direction musicale de Sabine Vatin lors de l'académie Ravel, puis Flaminia (*Le Monde de la Lune*, Haydn) sous la direction de Tito Ceccherini, mis en scène par Marc Paquien en mars 2019. En décembre 2018, on l'a entendue dans le *Requiem de Ligeti*, sous la baguette de Matthias Pintscher, avec la mezzo Victoire Bunel, à la Philharmonie de Paris. En septembre 2019, elle interprétera le rôle de Laurette (*Le Docteur Miracle*, Lecocq) au Théâtre Marigny, avec la compagnie Bru Zane.

DANIEL APODAKA UNA LÍNEA EN EL HORIZONTE

Una línea en el horizonte est une œuvre de caractère scénique, inspirée par un chapitre du livre homonyme de Manuel Rodeiro. Ce chapitre traite d'un mythe monstrueux et singulier qui finit pour dévorer le protagoniste. La pièce présente à ce personnage surnaturel dans une atmosphère magique articulée par les vagues, la respiration, le scintillement du phare, ou les lumières de l'aube.

Daniel Apodaka

Dans n'importe quelle route au Cap Finisterre, situé à la limite occidentale du nord-est de la péninsule ibérique mentionné par Ptolémée avec le nom de Promontorio Nerio, là où les Romains avaient placé le finis terrae qui marquait les limites du monde antique, la réalité assaille continuellement le voyageur avec la présence d'images des plus anciens mythes. Curieusement, beaucoup de ces symboles et légendes sont étroitement liés aux autres qui imprègnent toute la côte atlantique, très particulièrement à ceux associés à l'univers celtique. Même ces images, qui apparaissent dans l'hindouisme ou le platonisme comme antécédents du

gnosticismes chrétien et païen, ils existent aussi dans d'autres cultures plus lointaines dans le temps et l'espace, comme s'ils existaient déjà dans la même histoire ou s'ils appartenaient à une espèce inconsciente collective ancrée dans l'ADN humain. Certains de ces mythes viennent des temps primordiaux de l'âge des constructeurs de pierre, comme semble l'indiquer la légende de la sorcière Orcavella, dont le sens pourrait bien être le *dolmen de la vieille femme*. Cette histoire parut à Paris en 1729 sous le titre de *Relation de la découverte du tombeau de l'enchanteresse Orcavella, avec l'histoire tragique de ses amours*, attribué à Julian Medrano et traduit de l'espagnol par Louis Adrien Du Perron De Castera. Il s'agit en fait d'une réécriture d'une œuvre unique intitulée *Silva Curiosa*, également publiée à Paris en 1583 par Julio Íñiguez de Medrano. Dans ce livre, un pasteur raconte à un pèlerin l'arrivée du terrible ogresse dans le royaume de Galice, qui dévore sans pitié quiconque osera s'approcher de la grande pierre sous laquelle elle vit entouré de serpents. Dans *Une ligne sur l'horizon*, le voyageur, plongé dans la transe d'un voyage initiatique, et induit par un état d'ébriété

DANIEL APODAKA SUITE

probable, il finit par se fondre et se transformer en la voix de cet être monstrueux, qui depuis de la vision de la lueur de la lumière qui sort des éclairs du phare, nous introduit dans le sens symbolique, et à la fois profond, de l'idée de mort et de résurrection, comme condition indispensable au salut, par la réintégration dans l'Origine.

Manuel Rodeiro

Daniel Apodaka, né à Vitoria en 1990. Intéressé par la peinture, la musique et la poésie et fortement attiré par l'esthétique et la pensée d'artistes comme Karel Appel, Niccolò Castiglioni, Morton Feldman, Agustín García Calvo, Stefano Gervasoni, Kasimir Malevich, Giorgio Morandi, Jorge Oteiza, Manel Rodeiro ou Salvatore Sciarrino. Après avoir obtenu la licence à l'ESMUC (Barcelone) il achève ses études de composition au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris cette année avec les professeurs Stefano Gervasoni, Luis Naón, Yan Maresz, Yann Geslin et Oriol Saladrigues.

AMÉLIE RAISON SOPRANO

Après des études de musique et de chant auprès d'Annick Vert en Mayenne et en Bretagne puis l'obtention d'un master d'Art-Thérapie à la Sorbonne, la soprano Amélie Raison est diplômée d'un prix de chant 1^{er} nommée à l'unanimité avec les félicitations du jury dans la classe d'Elsa Maurus à Paris. Elle obtient sa licence DNSPM à l'unanimité avec les félicitations du jury dans la classe d'Anne Constantin au Pôle Supérieur de Paris Boulogne-Billancourt.

Lors de ses études elle a pu se former auprès de grands artistes, Karine Deshayes, Mireille Delunsch, Alain Garichot, Jennifer Larmore et plus récemment Philippe Jaroussky puisqu'elle est lauréate de l'Académie Jaroussky. On a pu l'entendre récemment en soprano solo dans *Noces* de Stravinsky à l'opéra Garnier, ainsi que dans *Pli selon Pli*, *Improvisation sur Mallarmé* de Boulez et dans les parties soli des *Vêpres* de Monteverdi sous la direction de Filippo Maria-Bressan. Également dans le rôle d'Aréthuse (*Actéon* - Charpentier) et dans Gabrielle (*La vie Parisienne* - Offenbach) lors des festivals du Mois Molière. Elle se produit régulièrement en récital notamment par le

biais de l'Académie Jaroussky à la Seine Musicale avec le concert de la Loge sous la direction de Julien Chauvin, et dans de nombreux festivals.

On peut l'entendre régulièrement avec l'Ensemble Contraste de Johan Farjot et Arnaud Thorette, notamment dans le requiem de Mozart et le requiem de Fauré version musique de chambre. Elle obtient le prix de la mélodie Charles Lagourgue au Concours d'Excellence de l'UPMCF, ainsi que la 5^{ème} place au Concours d'Honneur de l'Union Professionnelle des Maîtres du Chant Français. Passionnée de musique contemporaine, elle crée régulièrement les pièces de jeunes compositeurs notamment avec les ensembles 2E2M et TM+. Elle fait également partie de l'ensemble baroque pour six voix de femmes *Athénais* dirigé par Laurence Pottier. L'Ensemble Aedes dirigé par Mathieu Romano, L'Ensemble Sequenza 9.3 dirigé par Catherine Simonpietri, L'ensemble La Tempête, dirigé par Simon-Pierre Bestion.

KO SAHARA CONCERTO DE CHAMBRE

Cette partition se compose de quatre parties dont les trois premières vont en accélérant (lent, modéré, rapide) avant que la dernière partie (lente) conclue la partition. Pour cette pièce je me suis concentré sur les aspects qui m'intéressent le plus lorsque j'écoute de la musique : la fusion des sonorités, l'ambiguïté des champs acoustiques ainsi que la virtuosité. L'écoute d'une entité acoustique, par exemple celle d'un instrument donné, diffère de celle qui va fusionner plusieurs timbres ; comment passe-t-on d'une sonorité reconnaissable à une autre qui en combine plusieurs qui fusionnent, sont pour moi des questions qui toujours me fascine. D'autant plus qu'aux sons instrumentaux traditionnels s'ajoutent aujourd'hui tous les modes de jeu et autres sons *bruités*. Enfin, selon la salle où sera jouée une œuvre, la perception que nous en aurons sera différente et l'interprétation réadaptée. Les partitions actuelles amplifient les notions de timbres, si essentielles à la musique la plus récente, timbres qui s'ajoutent à la virtuosité ainsi qu'à l'instrumentation plus traditionnelle.

L'opposition entre définissable et indéfinissable, entre perception claire et ambiguë, entre sons instrumentaux classiques et les sonorités complexes résultantes des modes de jeu, sont des questions qui ont aiguillé mon travail pour la composition de ce *Concerto de chambre*. À ces questions s'ajoute le plaisir de confronter les interprètes à la virtuosité dans les parties les plus rapides de ma partition, mon émerveillement lorsque la technique instrumentale des interprètes est stimulée et vivifiée dans les figures vives d'un tempo rapide. Je ressens alors une grande joie lorsque les interprètes exécutent ces moments énergiques qui subliment l'ensemble instrumental où la virtuosité de chacun converge vers une instrumentation brillante et énergique. Pour moi ce sont des instants musicaux dans lesquels les techniques classiques et contemporaines se rejoignent et se dépassent.

Né à Kanagawa au Japon en 1989, Ko Sahara a étudié la composition à l'Université de musique de Tokyo dans la classe de Shin-Ichiro Ikebe, Keiko Harada et Toshio Hosokawa. Il a poursuivi sa formation à l'Université Nationale des Beaux-Arts et de Musique de Tokyo (Geidai) où il a obtenu un Master de composition dans la classe d'Ichiro Nodaïra. En 2014, il a été admis au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris dans la classe de composition instrumentale de Frédéric Durieux et celle des nouvelles technologies de Luis Naón, Yann Geslin, Yan Maresz et Oriol Saladrígues. Durant l'année 2019-20, il poursuit sa formation dans le cursus de composition et d'informatique musicale de l'IRCAM.

ENSEMBLE ORCHESTRAL CONTEMPORAIN

Depuis 25 ans, l'Ensemble Orchestral Contemporain a pour mission de diffuser le répertoire des XX^e et XXI^e siècles, avec à son actif plus de cinq cents œuvres de deux cents compositeurs, dont cent soixante-dix premières.

Immergé au cœur de la création, l'EOC poursuit un travail soutenu d'interprétation des musiques d'aujourd'hui, à travers des concerts et une discographie originale, ouverte sur un siècle de musique.

L'EOC propose des concerts en moyenne et grande formation, avec ou sans électronique. Il promeut le concert instrumental pur mais aussi la mixité des sources instrumentales et électroacoustiques et collabore avec d'autres imaginaires (théâtre, opéra, multimédia, danse, cirque, etc.). Il apporte un soutien indéfectible à la création, à travers une équipe de musiciens engagés, sur la base d'une exigence artistique toujours renouvelée.

L'Ensemble Orchestral Contemporain est reconnu comme un acteur essentiel de la musique contemporaine tant à l'échelle locale, régionale, nationale qu'internationale. Il est régulièrement invité dans de

hauts lieux culturels et festivals spécialisés ou généralistes (Festival de La Chaise-Dieu, Présences, ManiFeste, Musica, Festival Manca, Les Détours de Babel, L'Estival de la Bâtie, Biennale Musiques en Scène, Musica Nova, Nuova Consonanza, Biennale de Venise, etc.)

Sous la houlette de son chef ligérien, l'EOC situe naturellement l'épicentre de ses activités en Auvergne-Rhône-Alpes et s'implique activement dans le développement culturel de sa région en proposant, impulsant, développant des projets artistiques novateurs autour de la musique contemporaine, en partenariat avec les acteurs sociaux et culturels locaux.

À compter de janvier 2020, Bruno Mantovani prendra la direction artistique et musicale de l'EOC.

L'Ensemble Orchestral Contemporain est un Ensemble à Rayonnement National et International (CERNI). Il est subventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, la région Auvergne-Rhône-Alpes, le Département de la Loire, la ville de Saint-Étienne, la SPEDIDAM et la SACEM.

VIOLON

Florian Perret
Céline Lagoutière
Marie Friez
Rozarta Luka*

ALTO

Patrick Oriol
Hélène Desaint

VIOLONCELLE

Valérie Dulac
Sarah Ledoux

CONTREBASSE

Daniel Roméro

FLÛTE

Fabrice Jünger

HAUTBOIS

François Salès

CLARINETTE

Hervé Cligniez
Christophe Lac

BASSON

Laurent Apruzzese

SAXOPHONE

Nicolas Arsenijevic*

COR

Didier Muhleisen
Cédric Muller

TROMPETTE

Gilles Peseyre

TROMBONE

Marc Gadave

ACCORDÉON

Vincent Gailly*

HARPE

Emmanuelle Jolly

PERCUSSION

Claudio Bettinelli
Yi-Ping Yang
Roméo Monteiro
(et célesta)

PIANO

Roland Meillier

CÉLESTA

Eric Beaufocher

* Élèves du diplôme d'artiste interprète et des disciplines instrumentales classiques et contemporaines du Conservatoire de Paris

À L'AGENDA DU CONSERVATOIRE

Programme complet
sur conservatoiredeparis.fr

CONCERT DU PRIX DE COMPOSITION 3/3

#ORCHESTRE
#CRÉATION
#ÉPREUVE_PUBLIQUE

Vendredi 4 octobre à 19 h

Conservatoire de Paris

Salle Rémy-Pfimlin

Entrée libre sans réservation

CONCERT AVEC LA MUSIQUE DES GARDIENS DE LA PAIX

#ORCHESTRE

Jeudi 10 octobre à 19 h

Conservatoire de Paris

Salle Rémy-Pfimlin

Entrée libre sur réservation

CONCERT DE LA CLASSE DE DIRECTION D'ORCHESTRE D'ALAIN ALTINOGLU

#ORCHESTRE

Mercredi 16 octobre à 19 h

Conservatoire de Paris

Salle Rémy-Pfimlin

Entrée libre sur réservation

CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR DE MUSIQUE ET DE DANSE DE PARIS

Sandra Lagumina, présidente

VOIR ET ENTENDRE SUR CONSERVATOIREDEPARIS.FR

Notre site internet vous permet
d'accéder à un vaste catalogue de films
et d'enregistrements du Conservatoire :
masterclasses, documentaires,
concerts, opéras, événements...

Prenez part à toute l'actualité
sur **Facebook**, **Twitter** et **Instagram**



ÉTABLISSEMENT ASSOCIÉ
DE PSL UNIVERSITÉ PARIS